

# Prochainement

Théâtre | Cinéma

## Le Ciel de Nantes Christophe Honoré

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 32 €  
durée : 2h15



Après le succès des *Idoles*, Christophe Honoré revient pour tirer le fil de son histoire familiale nantaise. Dans un décor de cinéma, trois générations s'aiment, se déchirent, meurent. Pour la première fois au théâtre, Chiara Mastroianni rejoint la formidable troupe de comédiens de Christophe Honoré.

**jeu 27 jan**  
19h30

**ven 28 jan**  
19h30

Cinéma

## La Place d'une autre

Aurélia Georges  
En sortie nationale | [mer 19 jan](#)  
3 € - 7,50 € | TAP Castille

Musique classique

## Bizet, Saint-Saëns Orchestre des Champs-Élysées

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 32 €  
durée : 1h35 avec entracte



*Carmen* et *L'Arlésienne* : le chef Louis Langrée ouvre son programme français par un coup d'éclat lumineux. Tout le talent de Bizet s'exprime dans ces suites pour orchestre, que la délicatesse de Saint-Saëns, son ami, vient apaiser en un concerto majestueux.

**mer 2 fév**  
20h30

Danse

## Encantado Lia Rodrigues

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €  
durée : 1h

Pass Lia Rodrigues ( Fúria + Encantado ) : plein tarif : 30 €, moins de 16 ans, Carte Culture, demandeurs d'emploi : 18 €

*Encantado* bénéficie d'un apport en coproduction des huit Scènes nationales et de l'OARA, ainsi que d'une résidence à La MÉCA.



Opération de réenchantement du monde, malgré Bolsonaro et la vague meurtrière du COVID. Lia Rodrigues et ses incroyables danseurs de la favela de Maré résistent en invoquant le vivant. Sauterelles, plantes, ciel, terre et forces obscures s'entrechoquent dans cette nouvelle cérémonie écolo-chorégraphique.

**jeu 10 fév**  
20h30

THÉÂTRE  
AUDITORIUM  
POITIERS  
SCÈNE  
NATIONALE

TAP

Musique classique

# Beethoven, Bartók Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

**mar 18 jan**  
20h30

**TAP auditorium**  
**Durée: 1h30 avec entracte**

**Jean-François Heisser** direction  
**Liya Petrova** violon



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

**Accueil-billetterie**  
6 rue de la Marne  
T. +33 (0)5 49 39 29 29  
mar – sam : 13h – 18h30  
Fermé les samedis des vacances scolaires

**Plus d'infos**  
[tap-poitiers.com](http://tap-poitiers.com)



**Le bar de l'auditorium est momentanément fermé.**



# Programme

**Ludwig van Beethoven** (1770 - 1827)

*Concerto pour violon en ré majeur* op. 61

- Allegro ma non troppo
- Larghetto
- Rondo allegro

44 minutes
Entracte
<b>Béla Bartók</b> (1881 - 1945)
<i>Musique pour cordes, percussion et célesta</i>
1. Andante tranquillo
2. Allegro
3. Adagio
4. Allegro molto
25 minutes

**Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine**
**Jean-François Heisser** direction
**Liya Petrova** violon

Le *Concerto pour violon* de Beethoven décontença interprètes et auditeurs lors de sa création, le 23 décembre 1806 : l'explosion des standards de la virtuosité, les proportions symphoniques, tout modifiait ici la tradition du concerto classique. Créé par son dédicataire Franz Clément, violon soliste de l'orchestre du Theater an der Wien, ce concerto lui doit beaucoup. En 1805, l’*Allgemeine musikalisches Zeitung* indique que Clément possède « une délicatesse, une netteté et une élégance indescriptible, une sensibilité et une propreté absolument merveilleuses. Une légèreté toute personnelle qui donne l'impression qu’il se joue tout simplement des difficultés les plus incroyables, et une assurance qui ne fait jamais défaut un seul instant. » Franz Clément conseilla Beethoven dans les nombreux traits techniques et orienta son choix, entre autres, vers les registres aigus du soliste, où il excellait. Pourtant, loin d’une mise en valeur constante du soliste, ce concerto donne souvent le premier rôle à l’orchestre… Ici, ce n’est pas au violon ou au pupitre des cordes mais aux percussions que le musicien confie le motif caractéristique du premier mouvement, quatre notes énoncées à découvert par les timbales. Cette opposition singulière entre un instrument percussif et l’incarnation suprême des instruments lyriques lance l’ensemble du premier mouvement. Le largo contemplatif qui suit déploie une longue mélodie élégiaque — c’est un des passages les plus sublimes de toute l’œuvre de Beethoven, avouons-le. Dans le Finale, inspiré par une danse paysanne, Beethoven retrouve une énergie communicative, accentuée par les traits virtuoses inventés pour son admirable soliste. Malgré l’exceptionnelle qualité de cette œuvre, Beethoven ne reviendra plus jamais au concerto pour violon — mais, preuve qu’il était conscient de sa valeur, il en proposa une transcription pour piano et orchestre (souvent considérée, comme le « 6° concerto pour piano »).

Commande du chef Paul Sacher pour son Orchestre de chambre de Bâle, la *Musique pour cordes, percussion et célesta* est également une œuvre novatrice. Bartók, en cette année 1936, est au sommet de son art, et peut s’autoriser à sortir des cadres et des genres canoniques. C’est pourquoi il nomme cette pièce *Musique* : il ne cherche à se conformer à aucun moule formel préexistant. Cette liberté lui permet de laisser libre cours à ses propres idées structurelles, organisant sa narration selon des effets de symétries rythmiques et de progressions tonales qui semblent naturels, mais répondent à des préoccupations d’architecte ! Cette cathédrale sonore s’ouvre sur un Andante tranquillo d’une poésie intense. Sa fugue, pourtant rigoureuse, ne sonne jamais comme un exercice mathématique mais donne au contraire à l’auditeur l’impression que la musique se déploie avec naturel, comme si elle se nourrissait d’elle-même pour grandir et embellir. Bartók — comme souvent — déploie ces pages « en éventail », commençant lentement et doucement pour peu à peu prendre vie et couleurs, avant de se replier sur soi… Le 2<sup>e</sup> mouvement, noté Allegro, a un caractère dansant très marqué, ce qui lui donne un petit côté populaire fort bienvenu. L’Adagio qui lui fait suite (3<sup>e</sup> mouvement) est l’un des grands sommets de la musique de cette première moitié du 20<sup>e</sup> siècle : avec ses « froissements de soie » pour reprendre la belle expression qu’utilisait Olivier Messiaen pour la décrire, cette page très originale est construite comme une grande arche, elle-même soutenue par des arcatures toutes plus belles et subtiles les unes que les autres. Les harmonies audacieuses peuvent surprendre de prime abord, mais c’est l’enchantement qui toujours prévaut, amenant l’auditeur vers des sommets d’élévation spirituelle. Le Finale (Allegro molto) est composé en parfaite symétrie avec le premier mouvement dans une explosion de couleurs et de rythmes fougueux et irrésistibles. Créée le 21 janvier 1937 à Bâle par Paul Sacher et son orchestre, cette page s’est immédiatement imposée comme l’un des chefs-d’œuvre les plus incontestables non pas de Bartók mais de toute la modernité.

# Biographies

**Jean-François Heisser**, direction

« Artiste complet », l’expression prend tout son sens avec Jean-François Heisser, pianiste, chef d’orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil. Héritier de Vlado Perlemuter, Henriette Puig-Roget et Maria Curcio, il a lui-même enseigné le piano de 1991 à 2016 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Parmi ses disciples on peut citer Bertrand Chamayou et Jean-Frédéric Neuburger avec lesquels il entretient une relation de grande complicité musicale. Son activité est aujourd’hui partagée entre une carrière de soliste, de directeur musical de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (depuis 2000), de chef invité, et aussi de directeur artistique pour différentes structures et programmations de premier plan. Sa discographie compte plus de 40 enregistrements : après le grand succès des œuvres de Paul Dukas (Diapason d’or de l’année) il collabore avec Erato (Coffret de 6 CD consacrés au répertoire espagnol, Schumann, Brahms, Saint-Saëns, Debussy, etc) puis Naïve (Beethoven, Brahms) et Praga Records (Weber, Berg, Manoury, Bartók…). Il enregistre aujourd’hui essentiellement pour Mirare avec l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (Falla, Wien 1925, Dubois, American Journey) et les Musicales Actes Sud (Albéniz, Mompou). Soliste, il joue sous la direction des plus grands chefs tels que Janowski, Tilson-Thomas, Segerstam, Krivine, Mehta, Plasson, Roth… avec, entre autres, le London Symphony Orchestra, l’Orchestre Philharmonique de Radio France, le Royal Philharmonic Orchestra, l’Orchestre de Paris, le Bayerischer Rundfunk, l’Orchestre National de France, Les Siècles… Outre les grands concertos et les pièces majeures du répertoire pianistique, il a beaucoup défendu les œuvres du 20<sup>e</sup> siècle et la création contemporaine. Directeur musical, il développe depuis 2000 le projet de l’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine qu’il a hissé au plus haut niveau des formations de chambre françaises, ainsi qu’en attestent les enregistrements réalisés pour le label Mirare : la version primitive de *L’Amour Sorcier* de Falla et le *Kammerkonzerte* de Berg, salués unanimement par la presse, sont désormais des références, ainsi que l’intégrale des *Concertos pour piano* de Beethoven, parue en 2017. Directeur artistique, sa complicité avec les Éditions Actes-Sud l’a conduit à assurer la programmation des Soirées Musicales d’Arles. À partir de 2015, il est conseiller artistique du Festival de l’Orangerie de Sceaux. Enfin, Jean-François

Heisser est président de l’Académie internationale Maurice Ravel, haut lieu de formation de jeunes talents. Son ambition est d’assurer à ces rencontres une dimension internationale. Il est rejoint depuis 2015 par la fondation Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française.

**Liya Petrova**, violon

Liya Petrova est révélée sur la scène internationale en 2016 lorsqu’elle remporte le Premier Prix au Concours international de violon Carl Nielsen au Danemark. Elle enregistre deux ans plus tard le *Concerto de Nielsen* et le 1<sup>er</sup> concerto de Prokofiev avec l’Orchestre symphonique d’Odense placé sous la direction de Kristiina Poska pour Orchid Classics. La presse internationale ne tarit pas d’éloges sur ce premier album : Le *Sunday Times* loue « un son magnifique, mûr et aux reflets d’argent, un phrasé d’une étendue majestueuse ». Pizzicato, en Allemagne, parle aussi d’un « son argenté et pur » et insiste sur son « lyrisme magnifique » tandis que *Gramophone* décrit une « variété de timbres exceptionnelle » dans « un merveilleux disque ». Le *Strad* est impressionné par sa « virtuosité naturelle », *Classical Music Magazine* juge son Nielsen « extraordinaire et intensément lyrique » et compare son Prokofiev à la version référence de Vengerov et Rostropovitch. En France, *Res Musica* parle d’une « sonorité pure, une ligne à la fois décidée et délicate, parfois plus colérique et provocante, toujours parfaitement maîtrisée par Liya Petrova ». Elle s’est produite comme soliste avec de nombreux orchestres de renom tels que l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre Philharmonique de Luxembourg, l’Orchestre Symphonique d’Anvers, l’Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l’Orchestre National de Belgique, le Brussels Philharmonic, la Staatskapelle de Weimar, la KlassikPhilharmonie de Hambourg, la Norddeutsche Philharmonie de Rostock, l’Orchestre Philharmonique de Kansai à Osaka… Elle a travaillé avec des chefs comme Philippe Herreweghe, Krzysztof Penderecki, Nikolaj Szeps-Znaider, Yan Tortelier, Xian Zhang, Christopher Warren-Green, Jesús López Cobos ou Michel Tabachnik. En janvier 2020, paraît le premier fruit de sa collaboration avec le label Mirare, un album Beethoven, Barber et Britten avec le pianiste Boris Kusnezow. Un second album paraîtra début 2021 avec le *concerto de Beethoven* et le 7<sup>e</sup> *concerto de Mozart*, dirigés par Jean-Jacques Kantorow à la tête du Sinfonia Varsovia. En musique de chambre, Liya Petrova joue régulièrement avec les pianistes Alexandre Kantorow et

Adam Laloum ou les violoncellistes Aurélien Pascal et Bruno Philippe. Elle a collaboré par ailleurs avec Martha Argerich, Yuri Bashmet, Mischa Maisky, Ivry Gitlis, Renaud Capuçon, Augustin Dumay, James Ehnes, Nicholas Angelich, Frank Braley, Yuja Wang, Gérard Caussé, Antoine Tamestit, Gary Hoffman et Gautier Capuçon dans de nombreux projets de musique de chambre. Elle est invitée à se produire au sein de festivals tels que le Festival de Mecklenburg-Vorpommern, Rheingau Musik Festival, Ludwigsburger Schlossfestspiele, Festival de Radio France Montpellier, Festival de la Roque d’Anthérone, Festival de Menton, Festival de Pâques d’Aix-en-Provence ou les Rencontres Musicales d’Evian. Liya Petrova est née en Bulgarie dans une famille de musiciens et a bénéficié de l’enseignement d’Augustin Dumay à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, d’Antje Weithaas à la Hochschule für Musik Hans Eisler de Berlin et de Renaud Capuçon à la Haute École de Musique de Lausanne. Elle joue le Hélios, magnifique instrument fabriqué à Crémone en 1735 par l’héritier de Stradivari, Carlo Bergonzi, et généreusement prêté par Xavier et Joséphine Moreno.

#### Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

L’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est une formation qui propose, depuis sa création en 1981, un format spécifique de 45 à 50 musiciens adapté aux répertoires les plus variés. Placé sous la direction artistique du chef et pianiste Jean-François Heisser depuis 2000, l’OCNA a atteint un niveau d’excellence et continue à façonner son style à travers une programmation audacieuse. Sa qualité musicale unanimement reconnue lui permet d’inviter régulièrement de grands solistes et de jeunes prodiges, ainsi que des chefs d’orchestre de renom. Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l’OCNA porte au cœur de sa philosophie un engagement social et solidaire qui le mène à la rencontre de nouveaux publics et de la jeune génération.